la malétte terre res. » en route il a pourses dents t résigné, tribus se touchant

onçant à
. En resa voix!
!»

Prophète, , votre inris et vous ur, rappeis connais s enfants ceptes de Seigneur,

seph « qui »; toutes it un jour onclut par a pourrait lui-même nt de nier pieds. » s du pays pixante-dix ils passent ; loin. tous, em-

> écit sacré, pare d'eux.

Resté seul avec Jéhovah, Moïse va jouir d'une dernière consolation. il n'entrera pas dans la Terre Promise, mais au moins il va la contempler avec amour et à loisir. Voici ce qu'en disent les Etudes les plus récentes : « De cette cîme du Vertex-Phasga, le vrai Nébo, le Prophète put avant de mourir jouir du spectacle le plus magnifique qui fut jamais, il put contempler au Nord la terre de Galaad jusqu'à Laïs, Nephtali, Ephraïm, Manassé et Juda, jusqu'à la grande mer, tout le Négeb et le Kakkar, la plaine de Jéricho jusqu'à Ségor. » De fait, par une belle journée ensoleillée, le panorama est de toute beauté, ce vaste horizon est splendide. « Le regard plonge sur la vallée verdoyante de Ghôr, s'arrête un instant aux collines de Bethléem et de Jérusalem et ne se repose qu'à la ligne brumeuse de la Méditerranée vers l'ouest. L'œil aperçoit ensuite distinctement les sommets du Garizim et de l'Hébal, le Thabor et les flancs dénudés du Gelboé. Au nord encore apparaissent les flots bleus du Jourdain et les sombres forêts de Basan et la crête neigeuse de l'Hermon, ensuite ce sont les monts de Moab et de Seïr qui dessinent leurs contours à la teinte rose et bleue, tandis qu'à l'Est s'étend à perte de vue une vaste mer de blé et d'herbes dont les ondes jaunissantes se balancent mollement et s'inclinent sous le souffle de la brise qui les caresse de sa chaude haleine. »

Tout cela il est vrai, un œil ordinaire le devine bien plus qu'il ne le voit, mais pour Moïse ce coup d'œil sur la Palestine, sur Jérusalem, sur Jéricho avec ses oasis de palmiers, sur Juda la terre prédestinée, oui ce coup d'œil dut être incomparable. On pense que Dieu a reculé singulièrement les bornes de l'horizon pour le rayon visuel de son serviteur, lorsqu'il lui dit: « Voilà cette terre que j'ai promise avec serment à Abraham, Isaac et Jacob pour leur postérité. Contemple-la longuement, car tu n'y entreras pas, ni aucun de ceux qui vivent maintenant en Israël, sinon Caleb et Josué. »

Et Jéhovah lui ordonna ensuite de mourir. C'est donc sur le Ras-Siaghah, appelé aussi Vertex-Phasga, que mourut le grand Prophète, mais où fut-il enterré? « Grand problème qui exerce encore la sagacité des géographes. » Une tradition ou mieux une légende veut que saint Michel l'ensevelit auprès de Phogor malgré la résistance de Satan qui redoutait sans doute que les restes vénérés du Prophète ne fissent taire ses oracles et son culte dans cet endroit qui lui était cher entre tous. Le Deutéronome (xxxiv, 6.) semble nous dire que Jéhovah enterra lui-même son serviteur dans une vallée au pays